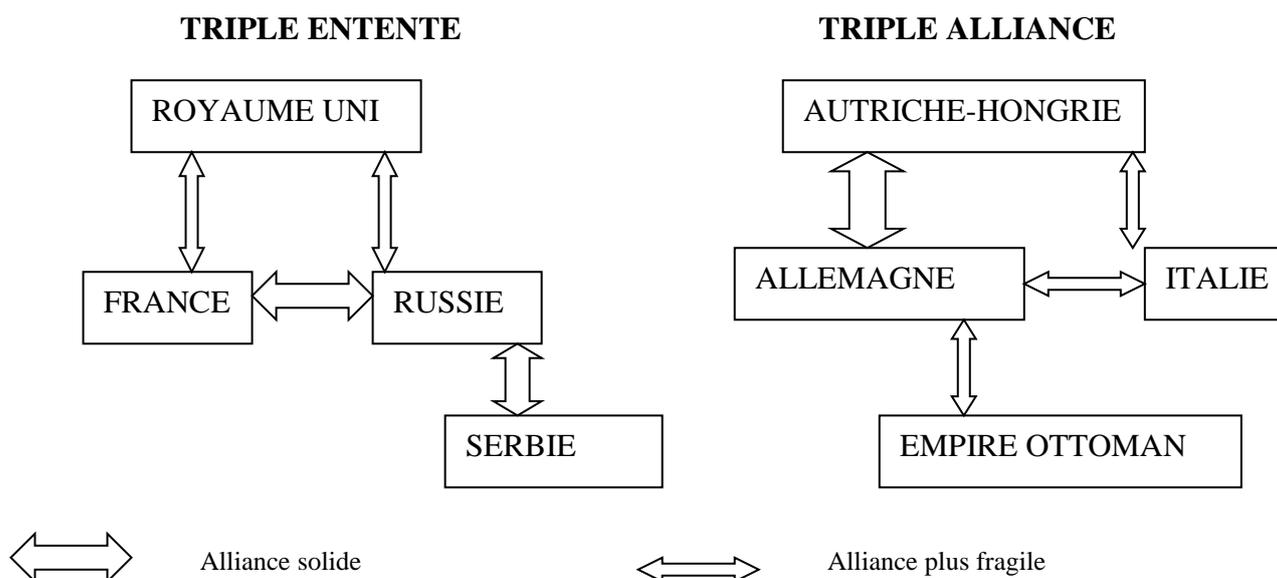


LA PREMIERE GUERRE MONDIALE 1914-1918

Doc 1 : Les Alliances en 1914



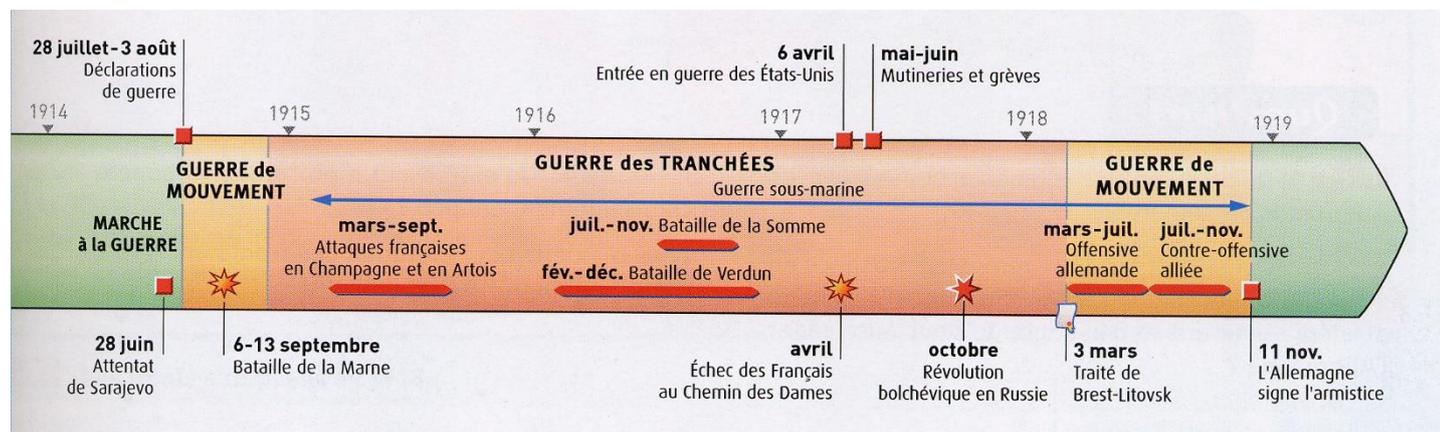
Doc 2 : Les déclarations de guerre.

- 28 juillet 1914 l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie et attaque.
- En Europe les partis socialistes tentent de s'opposer à la guerre sans succès : en France Jean Jaurès est assassiné le 31 juillet 1914.
- 30 juillet 1914 La Russie mobilise *.
- 1^{er} août 1914 l'Allemagne déclare la guerre à la Russie
- 2 août 1914 la France mobilise
- 3 août 1914 l'Allemagne déclare la guerre à la France et envahit la Belgique.
- 4 août 1914 Le Royaume Uni déclare la guerre à l'Allemagne
- 2 novembre 1914 l'Empire Ottoman entre en guerre contre les pays de l'Entente.

Seule l'Italie se déclare neutre.

* La mobilisation : Tous les hommes aptes à faire la guerre doivent rejoindre l'armée

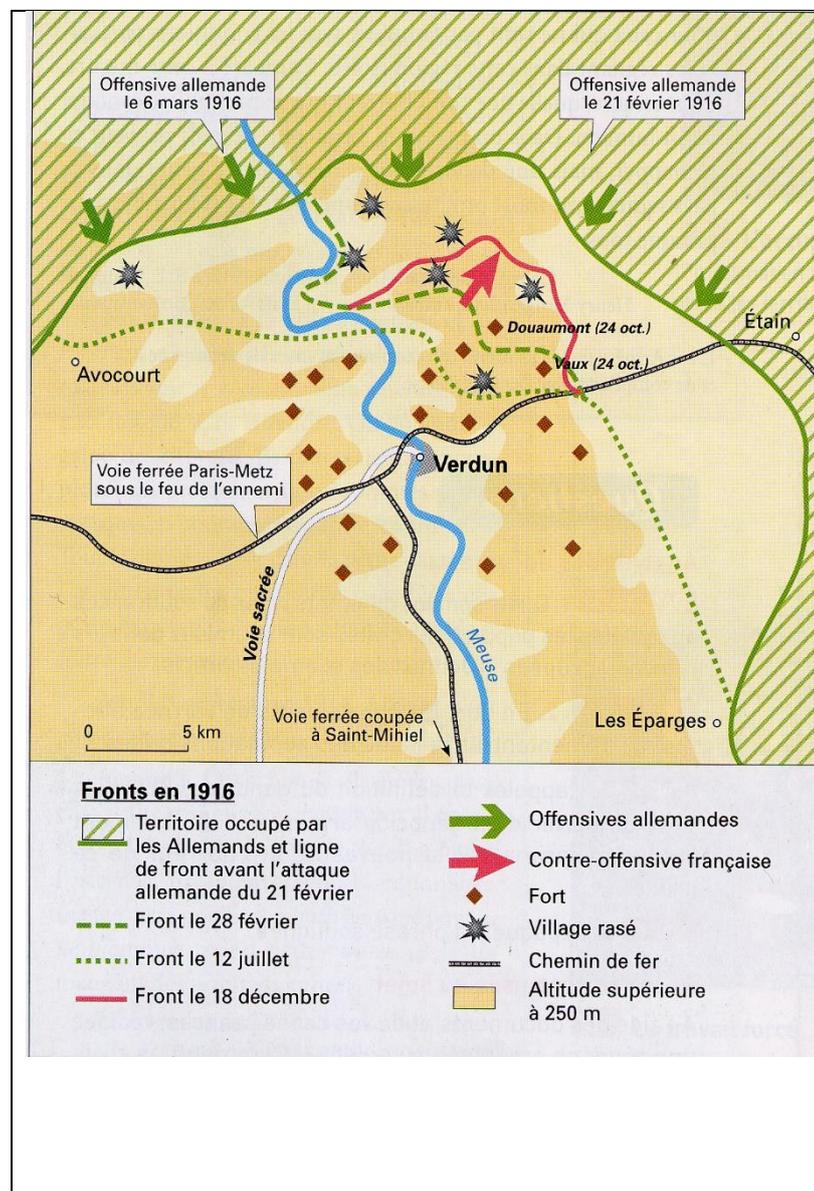
Doc 3 Les grandes phases de la guerre



VERDUN (21 février - 18 décembre 1916)

Le 21 février 1916, l'état-major allemand lance une bataille destinée à « saigner à blanc » l'armée française. Il choisit le « saillant de Verdun » en Lorraine, parce qu'une seule route mène à ce site stratégique. Cela obligera l'armée française à y conduire ses troupes à un rythme réduit, le rythme exact où le feu allemand pourra les tuer. Mais dès le mois de mars, le général Pétain, nouveau commandant en chef du secteur, réussit à acheminer sur cette route, baptisée la « Voie Sacrée », plus de soldats et d'armes que prévu.

Doc 1 : carte du champ de bataille



Doc 2 : La stratégie allemande

L'offensive frontale est une méthode douteuse, inutile (...). Il y a mieux à faire. Il existe, à notre portée, des objectifs d'une telle importance aux yeux de l'état-major ennemi qu'il serait prêt à engager son dernier homme pour les préserver. Et la France serait saignée à blanc.

Général von Falkenhayn, décembre 1915.

Doc 3 : La réponse française

Soldats de l'armée de Verdun, depuis trois semaines, vous subissez le plus formidable assaut que l'ennemi ait encore tenté contre nous. L'Allemagne escomptait le succès de cet effort, qu'elle croyait irrésistible et auquel elle avait consacré ses meilleures troupes et sa plus puissante artillerie. (...) Elle avait compté sans vous ! Nuit et jour, malgré un bombardement sans précédent, vous avez résisté à toutes les attaques et maintenu vos positions. La lutte n'est pas encore terminée, car les Allemands ont besoin d'une victoire. Vous saurez la leur arracher. Nous avons des munitions en abondance et de nombreuses réserves. Mais vous avez surtout votre indomptable courage et votre foi dans les destinées de la République. Le pays a les yeux fixés sur vous. Vous serez de ceux dont on dira plus tard : ils ont barré aux Allemands la route de Verdun.

Général Pétain, Ordre adressé aux troupes, 11 mars 1916.

Doc 4 : La bataille de Verdun vue par un poilu

Cher papa (...), pense que de chaque côté des lignes, sur une largeur d'un kilomètre, il ne reste pas un brin de verdure, mais une terre grise de poudre, sans cesse retournée par les obus : des blocs de pierre cassés, émiettés, des troncs déchiquetés, des débris de maçonnerie qui laissent supposer qu'il y a eu là une construction, qu'il y a eu des « hommes »... Je croyais avoir tout vu à Neuville. Eh bien non, c'était une illusion. Là-bas c'était encore la guerre : on entendait des coups de fusil, des mitrailleuses, mais ici rien que des obus, des obus, rien que cela ; puis des tranchées que l'on se bouleverse mutuellement, des lambeaux de chair qui volent en l'air, du sang qui éclabousse. (...) Il faut avouer que jamais on n'aura vu une pareille obstination dans le sacrifice inutile : quand par hasard ils [les Allemands] gagnent un bout de terrain ils savent ce que ça leur coûte et encore ne le conservent-ils pas souvent.

Lettre de René Pigeard, Verdun, le 27 août 1916, in J.-P. Guéno, Y. Laplume, *Paroles de poilus*, Librio, Paris, 1998.